

Journal des traducteurs Translators' Journal

Société des Traducteurs de Montréal

Robert Assa

Volume 6, Number 1, 1er Trimestre 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061607ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061607ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Assa, R. (1961). Société des Traducteurs de Montréal. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 6(1), 16–17. <https://doi.org/10.7202/1061607ar>

L'ACTUALITÉ



THE INSTITUTE OF TRANSLATION

On the first Thursday of October, the Institute of Translation resumed its academic activities, faithfully pursuing the aim set by its founders, namely, to contribute to the improvement of translation in whatever field this art is being used. As in the past, courses are given on three levels leading to the regular Diploma of the Institute. Moreover, a one-year postgraduate course offers the students the opportunity to acquire advanced training in the art of writing by means of a more thorough study of comparative grammar and style.

Due to a high registration of over 200 students, an additional class was opened so as to avoid overcrowded groups. Senior matriculation or its equivalent constitutes the minimum requirement for admission to the Institute of Translation; but, as in the past, our registration records show that a considerable number of our students hold university degrees.

Dr. Buchanan, Dr. McCracken, Mrs. Penverne, and Mr. St. Germain are on the teaching staff again this year; they were joined in the fall by the following four newly-appointed professors: Mrs. Irène Vachon-Spilka, who holds degrees from the Sorbonne and the University of Columbia; Mrs. Buchanan, from the Sorbonne and McGill; Mr. Wilfrid Martin, from Lille and Beyrouth; Mr. M. Boisvert, from the University of Montreal. We extend warm welcome to our new members; to all our professors, we wish success and happiness in the discharge of their duties at the Institute of Translation.

Magdelhayne BUTEAU



SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DE MONTRÉAL

Les diverses étapes de la réalisation d'un film présentent un intérêt particulier pour le traducteur car, le côté fascinant de la technique et de l'art mis à part, faire un film c'est avant tout traduire une idée par l'image. C'est là l'impression profonde que nous a laissée la visite des studios de l'Office National du Film, à Montréal, organisée le 17 novembre 1960 et à laquelle tous les membres de la STM avaient été conviés.

Sous la direction de trois guides compétents aimablement mis à notre disposition par l'ONF, la visite commença par le *plateau de tournage* (shooting stage), l'un des plus modernes d'Amérique du Nord, vaste studio de prises de vue où 7 à 8 décors différents peuvent être installés permettant ainsi de passer d'une scène à l'autre sans aucune perte de temps. Nous entrâmes ensuite dans la *salle d'enregistrement du son* (sound room) où l'on nous expliqua les deux opérations importantes et essen-

tielles à la mise au point de tout film, qui sont l'*interlock* et le *mixage*. L'*interlock* est la vérification des bandes sonores ayant déjà été synchronisées lors du montage. Quant au *mixage*, il s'agit du mélange de toutes les bandes sur un seul ruban magnétique. C'est cependant au *montage* que le film doit son rythme, son atmosphère, son intensité dramatique qui en assurent le succès. L'art de l'*animation* ne laissa pas de nous fasciner par la minutie, la patience et les ressources d'imagination déployées par les réalisateurs, et à cet effet, il nous faut citer l'animation d'éléments découpés, ou *découpage*, dont l'éblouissante technique devait quelques minutes plus tard s'étaler sur l'écran du théâtre No 3 dans le film fantasmagorique de McLaren intitulé « Le Merle », dessin animé illustrant le thème de l'air de folklore bien connu.

Le programme de films se poursuivit par « Les Raquetteurs », succession de scènes typiques croquées sur le vif lors d'un congrès de raquetteurs, dont le côté cocasse et bon enfant et l'esprit du terroir ne manquèrent pas de stimuler les spectateurs. « Sport et Transports », bande animée de Guy Clover, introduisit une note ironique sur l'histoire du développement des moyens de transport au Canada. L'oeuvre maîtresse ne devait cependant nous être révélée qu'à la fin, lorsque les scènes épiques de 1898 dépeignant la grandeur et la décadence de Dawson City à l'époque de la ruée vers l'or, apparurent sur l'écran en séquences se succédant comme les pages d'un album de photographie que l'on feuillette. Ce film, intitulé « La Capitale de l'or » (City of Gold) et tourné d'après les souvenirs que Pierre Berton a si bien évoqués dans « Klondike »¹, a remporté le 1er prix aux festivals de Cannes et de Cork, Irlande, en 1957.

Ce fut somme toute une soirée des plus instructives dont la formule sut plaire à tous.

Séance d'étude

C'est dans un nouveau cadre, le « Arts Building » de l'Université McGill, que se poursuivent cette année les séances d'étude dont la responsabilité incombe maintenant à Mlle Françoise Rodier, remplaçant Mlle Juliette Dugal qui a dû renoncer à présider ce comité pour raisons de santé. La première séance a eu lieu le 31 octobre 1960 avec l'aimable collaboration de M. René Therrien, Directeur de la Publicité à l'Hydro-Québec, dont la précision et le dynamisme suscitent toujours d'élogieux commentaires. La séance suivante se déroula le 21 novembre sous l'experte direction de M. Jean Launay, directeur du Département des Langues Romanes à l'Université McGill, dont l'inlassable dévouement à la cause de la traduction est bien connu. La dernière séance de l'année se tint le 12 décembre 1960, et M. Hubert Sarton, traducteur en publicité, fit une fois de plus profiter l'assistance de sa vaste expérience.

Cours de traduction à l'Université McGill

Les cours ont repris les 11 et 12 octobre en 1ère et 2ème années, et le 19 octobre en 3ème année.

Quelque 175 personnes s'étaient présentées le 13 septembre à l'examen d'entrée; 150 furent admises.

Soulignons à regret le départ de M. H. W. Mandefield qui enseignait la traduction à McGill depuis plusieurs années aux élèves de 1ère et 2ème années. M. Mandefield qui était Sous-directeur des langues et services généraux à l'OACI, a remis sa démission dans le courant du mois d'août 1960 pour accepter le poste d'Assistant du Directeur-adjoint des publications auprès de la FAO, à Rome.

M. Dufau-Labeyrie assume entretemps la charge des classes de M. Mandefield, en plus des siennes, en attendant que l'Université McGill nomme un remplaçant.

Robert ASSA

(1) McClelland & Stewart Ltd., Toronto 1956.